

La productivité morphologique et la taille de la famille morphologique : le cas des noms composés français N-N et A-N dans la littérature française du 17e au 20e siècle

Elena Voskovskaia
Grande Prairie Regional College

Les travaux récents en morphologie dérivationnelle ont démontré un intérêt nouveau pour le concept de productivité morphologique et les différents moyens de la mesurer. Cependant, la productivité des mots composés est un domaine de recherche très peu exploré, surtout en français (Krott, Schreider et Baayen 1999 ; Fernandez Dominguez 2007, 2009). La mesure quantitative la plus couramment utilisée est basée sur la notion de l'hapax (Baayen et Lieber 1991 ; Baayen 1992). Récemment, une nouvelle approche en termes de la taille de la famille morphologique a été avancée (del Prado et al. 2004 ; Baayen et Hay 2002 ; de Jong, Schreuder et Baayen 2000).

Ce travail étudie une corrélation entre la productivité morphologique et la taille de la famille morphologique des composés N-N et A-N dans la littérature française du 17e au 20e siècle. Notre recherche vise à vérifier une hypothèse suivante : Il existe une corrélation inverse entre la productivité et la taille de la famille morphologique des composés N-N et A-N : la croissance de la taille catégorielle de la famille morphologique diminue leur niveau de productivité.

La recherche est basée sur le corpus textuel Frantext (plus de 170 millions de mots) divisé en quatre périodes selon leur importance dans l'histoire de la langue française : 1606-1694 ; 1695-1798 ; 1799-1872 et 1873-1920. La liste de 72 composés N-N (*croix-pile, volte-face*) et 137 composés A-N (*franc-tireur, faux-saunage*) a été créée à partir du Dictionnaire de Littré (1877).

Deux mesures sont utilisées pour évaluer la productivité des composés. La première mesure est la mesure P au sens strict (Baayen et Lieber 1991 ; Baayen 1992) calculée comme $P = n_1/N$ (où P=le taux de productivité ; n_1 = le nombre d'hapax legomenon ; N= le nombre total d'occurrences). Selon cette mesure, une catégorie avec un grand nombre de mots de haute fréquence a une grande valeur de N et un degré de productivité P moins élevé. La deuxième mesure appliquée est celle de la taille catégorielle de la famille morphologique (Baayen et Hay 2002) qui se calcule en deux étapes : a) premièrement, on mesure la taille de la famille morphologique de la forme recensée ; b) deuxièmement, on utilise une formule logarithmique $\log(F1) + \log(F2) + \log(F3)$, etc. où F1, F2, F3, sont les tailles de la famille morphologique des mots-bases. D'après cette mesure, l'augmentation de la taille de la famille catégorielle est corrélée à l'abaissement du niveau de productivité.

Les résultats obtenus sont résumés dans le Tableau 1.

Tableau 1 Corrélation entre la productivité et la taille catégorielle des composés N-N et A-N

période	N-N		A-N	
	T	P	T	P
1606-1694	43.78	0.0770	79.73	0.0050
1695-1798	52.22	0.0100	97.60	0.0009
1799-1872	62.35	0.0014	119.77	0.0010
1873-1920	63.59	0.0012	111.54	0.0003

Notre étude a démontré que le taux de productivité le plus élevé correspond à la taille catégorielle la plus basse dans la majorité des cas, sauf le type A-N pendant la période 1799-1872. En fait, il apparaît que cette anomalie est la seule exception au parton inverse entre les mesures P et T. En conclusion, les résultats montrent que globalement, même si la corrélation n'est pas toujours

parfaite, l'abaissement de la taille catégorielle de la famille morphologique élève le niveau de productivité des formes recensées. Les résultats de cette étude démontrent la nécessité de recherches supplémentaires sur les différents types de composés.

Références

- Baayen, H., Lieber, R. 1991. Productivity and English derivation: a corpus-based study, *Linguistics*, 29, pp.801-43.
- Baayen, H. 1992. Quantitative aspects of morphological productivity, *Yearbook of Morphology*, Kluwer Academic Publishers, pp.109-149.
- Baayen, H. 1993. On frequency, transparency and productivity, *Yearbook of Morphology*, Kluwer Academic Publishers, pp.181-208.
- Bauer, L. 2001. *Morphological productivity*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Dal, G. 2003. Productivité morphologique : définitions et notions connexes, dans *Langue française*, v.140, Cedex, Larousse, Paris, pp.3-23.
- De Jong, Nivja, Robert Schreuder et Harald R. Baayen. 2000. The Morphological Family Size Effect and Morphology. *Language and Cognitive Processes* 15 : 329-365.
- Fernández-Domínguez, J., Díaz-Negrillo, A., Štekauer, P., 2007, *How is Low Morphological Productivity Measured ?*, *Atlantis*, revista de la Asociación Española de Estudios Anglo-Norteamericanos, 29.1, pp.29-54.
- Fernández-Domínguez, J., 2009, *Productivity in English Word-formation: An approach to N+N compounding*, *European University Studies*, Peter Lang Publishing.
- Hay, J., Baayen, H. 2002. Affix Productivity and Base Productivity. Paper presented at the Morphological Productivity Seminar, ESSE 6, Aug 30-Sept 3, Strasbourg.
- Hay, J., (2003). *Causes and consequences of word structure*. New York : Routledge.
- Krott, A., Schreuder, R., Baayen, R. H. 1999. Complex words in complex words, *Linguistics*, 37-5, pp. 905-926.
- Moscoso del Prado Martín, Fermín, Raymond Bertram, Tuomo Häikiö, Robert Schreuder et Harald R. Baayen. 2004. Morphological Family Size in a Morphologically Rich Language : The Case of Finnish Compared With Dutch and Hebrew. *Journal of Experimental Psychology : Learning, Memory, and Cognition* 30 : 1271-1278.